

Hommage à Gonzague Lamonde

Pour bien mesurer la valeur de l'implication de Gonzague dans notre communauté paroissiale, il nous faut revisiter en quelque sorte l'histoire de notre paroisse à partir des documents d'archives dont il fut le rédacteur principal. Au début de 1951, diplômé de l'école d'agriculture de La Pocatière, marié à Irène Cloutier, il pose sa candidature pour le poste de secrétaire de la Municipalité et le 5 mars il est engagé, sans savoir bien sûr, qu'il signait un contrat pour quarante ans. Désireux de faire le mieux possible, Gonzague décide d'aller prendre sa formation à Saint-Paul, auprès du notaire Maurice Cloutier, alors Inspecteur des livres de plusieurs municipalités. Chez le notaire Cloutier, il bénéficie également des précieuses connaissances du fils du notaire, monsieur Jean-Paul Cloutier, jeune diplômé en comptabilité qui deviendra un de ses meilleurs amis. Ses déplacements de Saint-François à Saint-Paul se font en autobus.

Gonzague, le directeur général de la Municipalité

Sous l'autorité de sept maires différents, il a été le directeur général, le gérant et pour mieux dire celui qui a tenu le gouvernail de notre municipalité pendant 40 ans en initiant tour à tour les nouveaux maires et de nombreux conseillers.

Pendant cette période la municipalité de Saint-François s'est complètement transformée. Notons qu'en 1951 l'eau des égouts des maisons s'écoulait sous les trottoirs de bois; or à partir de 1954 commence l'installation d'un premier système de canalisation qui est complété en 1965 par la construction de trottoirs en ciment. C'est cette même année que le Centre des loisirs, qui est devenu notre lieu de rassemblement communautaire, voit le jour. Un premier développement domiciliaire prend forme, à compter de 1968, sur les lots 62 et 63 (les anciennes terres du couvent et de la Fabrique). Le ramassage des vidanges commence également en 1968. Une importante décision de 1972, après bien des hésitations et des travaux antérieurs coûteux qui furent des échecs, règle le problème d'approvisionnement en eau; la construction du nouveau système d'aqueduc est complété en 1975. De nouvelles rues sont ouvertes sur le lot 43 face à l'usine Garant en 1978 ; c'est cette même année que furent construits les deux édifices qui abritent les logements à prix modique alors que le projet de la nouvelle école primaire se concrétise en 1979. Le garage municipal actuel sera construit en 1981.- Pas nécessaire de retenir toutes ces dates-

Cependant leur énumération nous révèle qu'en 30 ans la physionomie de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud s'est complètement transformée et toutes ces réalisations

Gonzague les a écrites dans tous leurs détails dans des procès-verbaux qui sont et demeureront de précieuses archives à consulter.

Or, aujourd'hui ce qui nous étonne c'est que pendant tout ce temps, la Municipalité n'a pas de bureau public. Jusqu'en 1980 monsieur Gonzague Lamonde administre les affaires municipales dans sa propre maison; les plus anciens se souviennent très bien s'être rendu rencontrer monsieur Lamonde chez lui à n'importe quelle heure de la journée.

Les séances publiques du conseil municipal se tenaient cependant au Centre des loisirs à partir de 1965.

Pour tous ses compatriotes qui l'ont connu comme directeur général de la Municipalité il était celui qui savait bien les recevoir, bien les écouter, leur faire savoir les règles à suivre lors de la présentation de leurs projets afin d'éviter de se mettre dans l'illégalité. Il savait également faire valoir aux opposants les raisons qui avaient guidé les dirigeants municipaux lors de la réalisation de projets plus controversés. De fait son rôle de conciliateur agrémentait son rôle d'administrateur.

Gonzague et La Société de conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud:

Pendant tout ce temps Gonzague n'est pas seulement le directeur général de la Municipalité, il est de tous les organismes et comités. Une fois les principales infrastructures en place, l'attention des élus se porte alors sur les édifices du site patrimonial. Que fait-on de l'ancien presbytère qui vient d'être classé monument historique en 1978? Et du couvent acquis en 1980 sous la pression de certains groupes de contribuables?

L'effervescence engendrée par les fêtes du 250^e de la paroisse; l'engagement de bon nombre de citoyens à leur préparation; le retour de monsieur Louis-Philippe Bonneau dans sa paroisse natale; de même que la fondation de la Société de conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud impriment un nouveau dynamisme à toute la population et principalement à leurs élus municipaux. Gonzague est partout et écope souvent de la tâche de secrétaire. Il rédige des procès-verbaux qui aujourd'hui nous relatent précisément toutes les étapes de ces événements heureux dont nous aimons nous souvenir.

Précisons que l'achat du couvent par la Municipalité en 1980 fut une étape importante dans l'évolution de notre paroisse. À partir de 1982 cet édifice deviendra la Maison de la paroisse avec le regroupement des services communautaires en allouant un local spécial à chacun des organismes.

Enfin la Municipalité a un bureau dans La Maison de la paroisse.

C'est aussi à cette période qu'on entreprendra une réflexion sérieuse sur les bâtiments qui composent le cœur de la paroisse de Saint-François. De cette réflexion, découleront la réfection de l'ancien presbytère et sa transformation en ce qui est devenu le pavillon Pierre-Laurent-Bédard. À partir de cette date, grâce à la précieuse collaboration entre les membres de La Société de conservation du patrimoine dont Louis-Philippe Bonneau, Jacques Chabot, Gérard Lamonde, l'abbé Louis Pelletier et monsieur Gonzague Lamonde, notre directeur général résilient, les perspectives au sujet du site patrimonial changent radicalement et la porte est ouverte à d'autres personnes qui prendront la relève à leur suite et qui, par leur ténacité, contribueront à nous offrir un site patrimonial qui a fière allure en 2019.

Après quarante ans de loyaux services Gonzague prend sa retraite de la fonction municipale en 1991 sans abandonner sa collaboration avec les bénévoles de La Société de conservation du patrimoine. Sa dernière réalisation fut de mettre à jour le terrier de la paroisse à partir de la constitution du cadastre de 1875; en bref, ces données nous permettent de connaître les propriétaires, année après année, de chacun des lots de la paroisse. Toutes ces informations sont présentes sur le site Web de la Société de conservation du patrimoine et jour après jour sont l'objet d'un grand nombre de consultations. En apprenant cet engouement pour ce genre de données Gonzague était en même temps surpris et très heureux de savoir que son travail était si apprécié. Son départ pour tous les bénévoles de La Société de conservation du patrimoine, laisse un vide considérable. Il était le dernier fondateur de la Société en 1980 encore actif parmi notre groupe en 2018. Ses dernières présences à nos rencontres contribuaient encore à nous transmettre cet enthousiasme et cette énergie qui l'a toujours animé. En ce dernier adieu, nous lui redisons notre appréciation, nos remerciements et un chaleureux au-revoir tout en sachant qu'il continuera de nous accompagner.

Jacques Boulet, le 13 avril 2019